

Histoire des Arts

Quelques éléments d'Histoire de la Danse



PREHISTOIRE / ANTIQUITE

PERIODE / CONTEXTE

Du Paléolithique, nomadisme au néolithique, sédentarisation.

CARACTERISTIQUES

Des peintures rupestres datant **de plus de 20 000 ans** dépeignent des personnages revêtus de dépouilles animales et qui semblent danser, probablement à l'occasion de rites de fertilité ou peut-être simplement dans un but d'éducation ou pour le plaisir.

AUTEURS

OEUVRES



Peinture murale, site de [Çatal Höyük](#)
Musée d'Ankara

PERIODE / CONTEXTE

Antiquité Gallo-romaine 52 av JC – 476 après JC

CARACTERISTIQUES

Terpsichore, est la muse de la danse.

On la considérera uniquement comme la muse de la poésie lyrique, des chœurs dramatiques et de la danse, à partir du Vème siècle avant Jésus-Christ

Chez les Romains

Les danses sont introduites comme la plupart des rites religieux

.Les Romains adhèrent au culte de [Dionysos](#) (qu'ils renomment Bacchus).

Ils célèbrent MARS, Dieu de la Guerre (ARES chez les Grecs), par des danses en armes.

Peu à peu, on oublie les origines religieuses des danses. Les hommes d'État deviennent hostiles aux danses. Les fidèles de Bacchus seront poursuivis et plusieurs milliers seront exécutés.

Sous l'Empire, la danse revient en grande vogue.

C'est dans les jeux du cirque qu'elle va triompher.

Sorte de pantomime dansée qui devient vite grossière (la mimique l'emportant sur le mouvement).

Ils développent l'art du mime. Des artistes itinérants le pratiquent, ainsi que le jonglage, l'acrobatie et la danse, mais celle-ci, considérée par certains comme immorale, finit par dégénérer.

Les danses de banquets tiennent plus souvent de l'indécence que de l'orchestrique

Les Pères d'Église commencent à se retourner contre la danse, un poids qui se fera sentir durant tout le Moyen Age.

Chez les Gaulois

On a retrouvé sur un chaudron la représentation du dieu-héros gaulois SMERTRIOS, défenseur de la déesse de la terre, en opposition angulaire. Certaines scènes représentent également le tournoiement.

Le goût des spectacles est si grand dans les villes de la Gaule que c'est le théâtre gallo-romain de Nantes qui détient les records de dimensions (148 mètres de diamètre). Les danseurs s'y produisent comme à Rome, Des gens de la bonne société s'y produisent également.

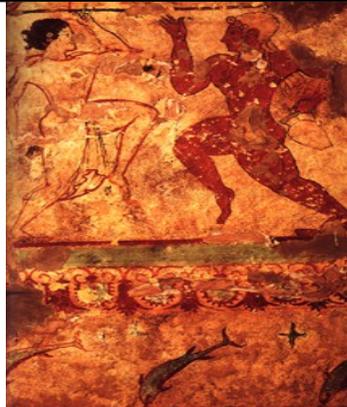
Tout comme lors des réveillons modernes de la Saint-Sylvestre, on danse le dernier jour de l'an; une coutume plusieurs fois millénaire.

AUTEURS

OEUVRES



Terpsichore



Fresque de [la tombe dite "des Lionnes"](#) à la nécropole de Tarquinia Probablement une Invocation au Dieu Dionysos (on remarque la cruche à vin portée par le danseur), Musée de Taquinia. Italie

LE MOYEN-AGE

PERIODE / CONTEXTE

496 baptême de Clovis – 1450 Gutemberg

Début des grandes invasions en Gaule

Construction des Abbayes et des cathédrales. [Art Roman](#) et [art Gothique](#)

[Le féodalisme](#), structure politique, économique et sociale prédominante

[Les châteaux forts](#) lieux des fêtes et des loisirs.

La civilisation urbaine connaît un nouvel essor. Développement du commerce, naissance de la [bourgeoisie](#)

[La religion](#) a un rôle prédominant.

CARACTERISTIQUES

L'art médiéval est essentiellement un art religieux

Danse païenne et danse sacrée.

Dans le monde judéo-chrétien, le corps est morcelé: le corps, enveloppe charnelle contient l'âme (essence divine de l'homme). L'unité parfaite adviendra avec la mort et la résurrection des âmes.

A u Moyen Age la danse est une activité essentielle. On danse partout; sur les places, lors des fêtes mais aussi à l'église.

Saint Basile considère la danse comme "l'unique préoccupation des anges". La danse est d'abord un divertissement populaire; des groupes de jeunes gens masqués, en période de carnaval, essentiellement, vont de porte en porte en dansant accompagnés de musiciens et de porteurs de torches.

Le Moyen-âge connaît les danses populaires et les danses de cour.

Durant tout le Moyen Age, il s'agit d'effacer les pratiques païennes dont les danses qui libèrent un déchaînement des corps. La danse, héritage populaire reste suspecte. Nombreux interdits contre le danse (ou carole/volta/valse): concile de Tolède (587), Pape Zacharie (774), concile de trente (1562), qui condamnent les danses et plus particulièrement les danses des femmes.

L'organisation symbolique hiérarchisée du corps au Moyen Age :La tête dirige, les bras représentent l'exécutif et l'armée, le cœur est le courage, les reins la concupiscence, les pieds la glèbe et le peuple.

Au XIIe siècle s'opère la distinction entre danse noble (danse de l'élite des villes, de discipline qui masque l'animal) et danse populaire (danse collective des campagnes),

Les ecclésiastiques et les jésuites feront danser leurs élèves jusqu'à la fin du XIXe siècle.

AUTEURS

ŒUVRES

Problème du déchiffrement musical : la notation musicale s'inscrit à cette époque sur une portée à [quatre lignes](#) (et non à cinq comme aujourd'hui), ce qui rend l'interprétation des [phrases mélodiques](#) assez aléatoire.

Parmi les danses

- ◆ La [carole](#), terme générique
- ◆ l'[estampe](#) (XIII^e siècle)
- ◆ le [branle](#) (XIV^e siècle)
- ◆ le [saltarello](#) (XIV^e siècle)
- ◆ la [tresque](#) (XIV^e siècle)
- ◆ la [basse danse](#) (fin du XIV^e siècle)
- ◆ la [tarentelle](#) (XV^e siècle)



Le Roman de la rose - G. de Lorris et J. de Meung, v. 1460
Bibliothèque Nationale de Paris



[Pieter Bruegel l'Ancien](#), Danse villageoise (1568)



Basse danse à la cour de Bourgogne

LES TEMPS MODERNES

PERIODE / CONTEXTE

1492 : début de la traite des noirs vers les Amériques (dès le deuxième voyage)

1. 1550 : **Danser à la Cour**. Le seigneur, s'étant mêlé au peuple, prend goût aux rondes et aux danses collectives; le peuple, lui, imite la danse de couple dansée dans les châteaux.
2. 1560-1572. Règne de Charles IX. Guerres de religion **Le ballet comique de la reine**

CARACTERISTIQUES

1. D'abord simple intermède lors des grands festins donnés par les cours médiévales (au même titre que la présence de chanteurs, acrobates, jongleurs ou encore montreurs d'ours), la danse prend peu à peu une tournure théâtrale.
Les monarques voulant avoir la cour la plus prestigieuse, rivalisent avec les autres en invitant poètes, peintres, musiciens; mais également des professeurs de danse. Ils se donnent en spectacle et tentent de se montrer le plus élégants possible. Beaujoyeux apporte une dimension poétique et fait du ballet de cour un théâtre total.
2. Contrairement aux ballets italiens où la déclamation est dominante, le Ballet comique de la reine est une véritable fusion des quatre expressions : littéraire, musicale, picturale et chorégraphique Ce ballet est considéré comme le premier grand ballet de cour

AUTEURS

1. Cesare **Negri** (av. 1536 - apr. 1604) marquera la seconde partie du XVIe siècle. Danseur, théoricien et maître à danser italien, il forme de nombreux élèves qui se dispersent dans toutes les cours d'Europe.

Il écrit un célèbre traité, *Le Grazie d'amore*, et organise les fêtes les plus grandioses de l'époque. On trouve dans son traité : une combinaison de "cinq pas" - différents types de pirouettes (sur un pied, sautée) - différents sauts comme la cabriole ou encore l'entrechat 6.

Il recommande déjà aux "écoliers" de s'appuyer sur une table ou une chaise pour tenir le corps "ferme et droit" et s'exercer aux sauts.

[Fabritio Caroso](#) (av. 1577 - apr. 1605), danseur, compositeur, théoricien et maître à danser italien, est engagé par les grandes familles romaines pour enseigner la danse.

Il détaille, dans *Il Ballarino*, 54 règles techniques qui sont à l'origine des pas de la danse classique (usage du relevé, battement frappé, jeté, pirouette, ... et son intrecciato (francisé en "entrechat"). Dans la seconde partie du traité, il présente ses propres chorégraphies et celles d'autres maîtres.

2. Baldassarino de Belgiojoso, devenu Balthasar de **Beaujoyeux** (av. 1535 - v. 1587), violoniste, maître à danser et créateur de ballets italien, s'intègre rapidement à la cour. Il est chargé par Charles IX d'organiser les fêtes royales.

ŒUVRES

Basses danses : danse de bal, exécutée par un couple (selon une mesure à six pulsation), lente et majestueuse, représentative de la danse terre à terre. Le cavalier tient sa partenaire par le petit doigt On y trouve : le branle, la gavotte, la carole, le gay (dansé par le jeune marié).

Hautes danses : on dit aussi "danse par en haut", qui sont généralement sautées. On y trouve : la gaillarde, la volte, la chaconne, la sarabande, la passacaille, le passepiéd, .

Danses champêtres : on y trouve : le rigaudon, le tambourin, la musette (dansée au son de la musette, sorte de corne-muse), le bouffon (ou matassin qui se dansait avec des clochettes aux pieds), la canarie et surtout le menuet qui fut un immense succès lorsqu'il passa du bal champêtre au cérémonial de cour ...



Le Ballet comique de la reine, gravure du livret par Jacques Patin, également auteur des décors et des costumes. Bibliothèque Nationale de Paris

PERIODE / CONTEXTE

1. XVIIe siècle **Le Ballet de cour**

La reine Marie de Médicis est interprète dans les ballets. Collectionneuse, son mécénat artistique contribue à développer les arts en France.

2. **Les rois sur scène**

Les ballets vont servir de propagande monarchique

Après la mort de Louis XIII, c'est l'italien Mazarin qui est nommé premier ministre. Il n'y a pas de ballets de cour notables à cette époque et Mazarin va favoriser la venue de l'Opéra qu'il a appris à aimer à Rome. Pour plaire au public français on ajoute des ballets aux œuvres originales.

CARACTERISTIQUES

1. Le ballet de cour se compose : d'une **ouverture** : qui expose le sujet représenté; de plusieurs **entrées** : de dix à trente entrées de un ou plusieurs quadrilles de danseurs vêtus uniformément. Les quadrilles sont eux-mêmes composées de 4, 6, 8 et même jusqu'à 12 danseurs. ces entrées regroupées forment des actes dont le nombre ne dépasse généralement pas 5. Pour finir par le **grand ballet** (appelé aussi ballet général) : c'est la dernière entrée, tous les danseurs ayant dansé y sont réunis. Les danseurs forment des carrés, des ronds, des formes géométriques inspirées du mouvements des sphères célestes. Ces formes sont visibles grâce à la disposition des lieux. Les spectateurs ont une vision aérienne, ils entourent et surplombent la scène.

2. **Le style baroque** s'accompagne d'une nouvelle échelle des valeurs morales (ce qui compte c'est l'individu, ses ambitions, ses actions). La danse tout comme la musique et la littérature, s'en inspirent, et ce, durant tout le 17e et la première moitié du 18e siècle.

Apparition des scènes en pentes (6%) et d'une séparation entre spectateurs et danseurs. Ce changement va faire de la scène un univers spécifique consacré à l'imagination.

Vers 1640 les scènes surélevées se généralisent, toute la perception du spectacle en sera changée.

Dès 1650, la danse se "verticalise" (horizontale jusqu'alors, elle se décrivait au sol), elle devient plus aérienne, la danse "d'élévation" est née. Il n'est plus donné à tout le monde de pratiquer cette danse, la voie aux danseurs professionnels est ouverte.

Le ballet burlesque fait partie du ballet baroque. On y trouve des caricatures des métiers, des plaisanteries grasses; on y montre des personnages exotiques, tous les moyens sont bons. L'actualité ne sera pas épargnée.

Dans Don Quichotte de Cervantès, qui vient d'être traduit, Sancho Pança mène une troupe de nains difformes et Don Quichotte s'enfuit à la première menace.

Les tirades sont remplacées par des chants expressifs. Masques, costumes et récits sont chargés d'expliquer ce que le visage ne peut exprimer (les rôles de femmes sont également tenus par des hommes portant des masques de femme).

On distingue d'autres genres : le style héroïque (mythologie, épopées), le genre pastoral (nymphe et bergers) et le burlesque ou comique (qui s'accompagne donc de tous les thèmes).

AUTEURS

Louis XIII est l'auteur du *Ballet de la merlaison* dont il invente les pas, les airs et les habits

OEUVRES



Le Château de Bicêtre Ballet burlesque

PERIODE / CONTEXTE

Le roi soleil (1638 – 1715)

Louis XIV roi de France, est non seulement monarque mais également excellent danseur. La danse fait partie intégrante de l'éducation des jeunes seigneurs (tout comme l'escrime et l'équitation). Dès l'âge de sept ans il travaille tous les jours d'abord avec Prévost puis Regnault. Svelte et gracieux, le roi montre de réelles dispositions, il perfectionnera sa technique avec Vertpré puis Beauchamp.

Il a à peine treize ans lorsqu'il fait ses débuts de danseurs dans *le Ballet de Cassandre*. A quinze ans, il incarne le Soleil levant dans *le Ballet de la nuit* (1653), ce qui lui valu le surnom de Roi Soleil.

Le rôle du roi Louis XIV est déterminant dans l'épanouissement de la **belle danse** qui va se répandre dans le royaume puis dans les cours européennes.

En 1661 Louis XIV fonde l'Académie royale de danse (avant même de fonder l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres (1663) et l'Académie royale des sciences (1666)).

En 1669, Louis XIV fonde l'Académie royale de musique et en 1713, l'Ecole de danse de l'Opéra. Durant ses dix premières années, le ballet de l'Opéra est exclusivement masculin. Il se propose de "choisir les meilleurs sujets et de leur apprendre gratuitement le métier".

CARACTERISTIQUES

Les ballets de Louis XIV marquent le passage entre la culture baroque et la culture classique. Le menuet est la danse caractéristique de l'époque. Lully en a composé au moins cinquante pour Louis XIV qui le dansait à ravir.

Les danseurs portent souvent des masques à l'effigie du dieu, de la nymphe ou du berger. Ils sont pourvus d'accessoires afin de les caractériser (par exemple : soufflets à la main et moulins à vent sur la tête pour suggérer les vents, ...).

La danse, au siècle de Louis XIV, devient enfin réservée aux professionnels (mais toujours masculins). Jusqu'alors les danseurs de cour étaient professeurs et chorégraphes tout autant qu'exécutants (et si l'on remonte encore dans le temps, le maître d'arme était également maître à danser).

AUTEURS

[Thoinot Arbeau](#), un chanoine, chorégraphie et note la danse.

Lully pour la partition et Beauchamp pour la chorégraphie (de Vigarini et Torelli pour les décors et les machines).

En 1661 Louis XIV est invité au château de Vaux-Le-Vicomte pour assister à la création des *Fâcheux*, de **Molière**, (**Jean-Baptiste Poquelin**, dit, 1622 - 1673); acteur, directeur de troupe et auteur dramatique français). Connaissant la passion du roi pour la danse, Molière imagine de joindre des divertissements dansés. C'est une réussite; le texte de Molière et la musique de Lully accompagnent et commentent la danse de Beauchamp à merveille.

Louis-Guillaume Pecourt (1653 - 1729), danseur, chorégraphe et pédagogue français. Probablement formé par Beauchamp, il débute à la cour puis danse pour l'Académie royale de musique où il devient soliste à partir de 1680. Pour Gherardi : "personne ne lui a jamais disputé le bon air, la vitesse de la jambe, la diversité des pas et la justesse de l'oreille". Il possède selon Rameau : "toutes les dispositions pour la belle danse". Il compose cent vingt pièces (71 pour la scène et 49 pour le bal). [Raoul Auger Feuillet](#) (1660 - 1710), maître à danser et chorégraphe français, est surtout célèbre pour sa notation du mouvement dans : Chorégraphie ou l'art de décrire la danse par caractères, figures et signes démonstratifs. Il y décrit certaines chorégraphies de L.G. Pecourt qu'il considère comme "le modèle des plus parfaits danseurs".

[Pierre Rameau](#) (1674 - 1748), maître à danser français, compose deux ouvrages didactiques importants pour l'étude de la belle danse : *le Maître à danser* (1725) où il explique en détail les pas contenus dans la Chorégraphie de Feuillet et *L'Abregé de la nouvelle méthode dans l'art d'écrire ou de tracer toute sortes de danse de ville* (1725) outil précieux pour évaluer les changements survenus en un quart de siècle.

Claude Ballon (1676 - 1739), danseur, chorégraphe et pédagogue français, appelé dans divers ouvrages Jean mais à tort, laissera son nom à la faculté de sauter sans effort. Il fait l'essentiel de sa carrière d'interprète à l'Académie royale de musique sous l'autorité de Pecourt. Il se produit à Londres, participe à de nombreux spectacles données à la cour de France ou chez des particuliers (principalement chez la duchesse du Maine). Il participe aux Opéras de Lully et Campra. Il succédera à Beauchamp en tant que compositeur des ballets du roi (1719). Directeur de l'Académie royale de danse, pédagogue recherché, il compte parmi ses élèves M. Sallé et son frère. Il est choisi par Louis XIV pour instruire le futur Louis XV. Il s'affirme comme l'un des meilleurs danseurs de sa génération.

OEUVRES

PERIODE / CONTEXTE

XVIIIe siècle. [Les Lumières](#)

CARACTERISTIQUES

Les premières danseuses professionnelles apparaissent. Le style français s'affine, l'accent est mis sur le placement et la coordination des mouvements, recherchant l'harmonie et l'équilibre (les italiens par contre sont plus attirés par la virtuosité). Les femmes sont entravées dans leurs lourdes robes, ce qui limite indéniablement leurs mouvements de jambes. Les hommes portent des tonnelets au-dessus du genou, ils peuvent donc montrer une technique plus spectaculaire. Elles portent des chaussures usuelles à talon. C'est une des explications du fait d'avoir ouvert les pointes des pieds vers l'extérieur, en dehors, afin d'obtenir un meilleur équilibre. Peu à peu le Ballet de cour disparaît, la danse est réduite à une fonction décorative et les costumes n'y échappent pas :

Goldoni : "Le masque fait beaucoup de tort à l'action de l'acteur, soit dans la joie, soit dans le chagrin, qu'il soit amoureux, farouche ou plaisant, c'est toujours le même cuir qui se montre, et il a beau gesticuler, et changer de ton, il ne fera jamais connaître par les traits du visage, qui sont les interprètes du cœur, les différentes passions dont son âme est agitée".

Noverre : "Défaites-vous de ces perruques énormes, et de ces coiffures gigantesques, qui font perdre à la tête les justes proportions qu'elle doit avoir avec le corps; secouez l'usage de ces paniers raides et guindés qui privent l'exécution de ses charmes, qui défigurent l'élégance des attitudes, et qui effacent la beauté des contours que le buste doit avoir dans ses différentes positions".

Ménestrier écrit en 1682 : "c'est par les expressions que les ballets se distinguent des autres danses qui ne sont que simples portements du corps ajustés en cadence et au son des instruments". pour laisse la place au Ballet d'action

L'anglais John **Weaver** (1693? - apr.1753), maître à danser, théoricien et chorégraphe, va donner vie au ballet d'action. Pour lui, "tout à la fois danseur, chorégraphe, professeur et théoricien de la danse, le ballet est assujéti à l'imitation de la nature. Sans recours au verbe, les gestes et les mouvements suffisent à exprimer une manière d'être, des actions et des passions. Le corps parlant des pieds à la tête, ainsi que Grecs et Romains l'avaient compris".

La danse que préconise Weaver dans ces ballets, à commencer par *The Loves of Mars and Venus* (1717) est l'héritière de la pantomime antique. Il ajoute au ballet de cour des éléments pantomime propres au théâtre anglais qui rendent chant et déclamation obsolètes.

Les idées de Weaver se retrouvent chez Louis de **Cahusac** (1706 - 1759), poète dramatique et lyrique, théoricien de la danse et de l'opéra français.

Collaborateur de l'Encyclopédie, il consacre à la danse son plus important ouvrage : *la Danse ancienne et moderne ou Traité historique de la danse* (1754).

Louis XV ne dansant pas, le ballet de cour n'a plus de raison d'être.

Les artistes de profession, formés à l'Académie, remplacent sur scène, les nobles amateurs qui avaient brillés sur scène.

Les danseuses se mettent à rivaliser avec les hommes et commencent à dominer la scène.

AUTEURS

Marie **Salle** (v.1707 - 1756) danseuse et chorégraphe française surnommée "la Vestale" en raison de la pureté de ses mœurs; elle est gracieuse, émouvante et très expressive. Elle danse à Londres dans *Pygmalion*, un ballet de sa composition, où elle apparaît "sans paniers, sans corps de jupe, les cheveux épars et sans ornement : elle était vêtue d'une simple robe de mousseline drapée à la manière des statues grecques".

Son style contraste avec celui de Marie-Anne Cupis de **Camargo** (1710 - 1770) danseuse française d'origine belge, excellente technicienne, elle réalise des prouesses habituellement réservées aux hommes (divers sauts complexes cabrioles, entrechats, ...). Elle surprend par sa vivacité et sa rapidité tout en restant légère et gracieuse mais elle est aussi célèbre pour sa jupe courte qui révélait ses chevilles et permettait de voir son jeu de jambes. Les jupes courtes vont triompher mais, comme l'exigera le règlement de police, à condition d'être portées avec des "caleçons de protection", qui semblent être à l'origine de ce qui sera plus tard le justaucorps.

J.G. Noverre (Bibl. de France, Paris) [Jean-Georges Noverre](#) (1727-1810), danseur, chorégraphe, maître de ballet et théoricien français.

Formé par Dupré, il fait ses débuts à l'Opéra-Comique de Paris, puis danse devant la cour. Il se produit ensuite un peu partout en Province et à Berlin.

Maître de ballet à Marseille et à Strasbourg, il compose sa première oeuvre les *Fêtes chinoises* (1754).

Sa carrière de danseur est interrompue par une blessure mais sa renommée de maître de ballet est déjà faite; il travaille alors à Londres, Lyon, Stuttgart et à Vienne.

En 1760 il écrit *Lettres sur la danse et sur les ballets*. Il traite tous les aspects de la danse de son temps, avec des critiques sévères adressées surtout à la situation à l'Opéra de Paris. Il travaille avec Gluck, Mozart

OEUVRES

Parmi les œuvres de Noverre : *Admète et Alceste*, *Orphée et Eurydice*, *Le Bassin de Neptune* puis *Médée et Jason* (1763)

LE XIXe SIECLE

PERIODE / CONTEXTE

Durant le siècle, les inventions de la fin du XVIIIe siècle se multiplient (chemin de fer, éclairage au bois, papier à pâte de bois, téléphone, phonographe, photographie, moteur diesel)

1820 Début du [Romantisme](#)

1833 [Loi Guizot](#) sur l'enseignement primaire

1842 Premiers établissements dans les [colonies françaises en Afrique](#)

1855 [Première exposition universelle](#) à Paris

1874 Exposition des premiers impressionnistes

Au XIXe siècle l'état ne donne plus d'argent à la danse, elle émigre en Russie, elle reviendra au début du XXe siècle par les Ballets Russes, Nijinski « (l'après midi d'un faune », « le Sacre du Printemps » en collaboration avec des peintres (Picasso, Matisse, Picabia...) des compositeurs (Stravinsky...)

Les danses de société se développent, le cotillon-marche, la Polka, la mazurka, le quadrille français, la valse ...

CARACTERISTIQUES

Maximilien **Gardel** succède à Noverre comme maître de ballet à l'Opéra en 1781.

Naissance du **Ballet romantique 1815-1850**. On délaisse les thèmes de l'antiquité pour des contes et légendes, peuplés de fantômes, gnomes, magiciens, sylphides. C'est le ballet blanc, qui donne la primeur à la danseuse, au détriment du danseur qui reste un faire-valoir. (Marie Taglioni, Fanny Elssler) Certains rôles masculins sont tenus par des danseuses. On voit apparaître les chaussons de pointes, et une technicité et une virtuosité de plus en plus grandes. La danse de caractère, à base de danses folkloriques de différents pays, a sa place dans chaque ballet.

En Russie, Marius Petipa chorégraphie de nombreux ballets, dont il commande la musique à Tchaïkovski, Minkus, Glazounov. (Le lac des cygnes, La Belle au bois dormant, La Bayadère, Casse-noisette...) Les danseuses montent sur pointes. Le rôle masculin se limite à porter les danseuses.

Apparition du [tutu](#) en 1820.

AUTEURS

Les chorégraphes s'efforcent d'associer la danse d'expression, la pantomime et la virtuosité de la danse classique ; les efforts les plus intéressants sont ceux de [Jean Coralli](#), avec la Tentation (1832), le Diable boiteux (1836), Giselle de [Jules Perrot](#) et [Arthur Saint Léon](#), qui trente ans plus tard attacha son nom au ballet de [Coppelia](#), musique de Léo Delibes.

ŒUVRES



Gisèle



[Edgar Degas](#), *La Classe de danse* (1874)
sous la direction de Jules Perrot

LE XXe SIECLE ET NOTRE EPOQUE

PERIODE / CONTEXTE

1. [La Belle Époque](#) 1900-1914. Importance de la vie rurale, croissance économique : nouvelles industries (Renault) naissance de l'aéronautique, stabilité politique de la IIIe République et rayonnement culturel de Paris avec les expositions universelles.
2. [La première guerre mondiale](#)
3. [L'entre deux guerre](#) : « [Les années folles](#) »

CARACTERISTIQUES

Le XXe siècle a été pour la danse l'époque d'intenses bouleversements. Deux grandes tendances se sont dessinées : la prise en compte de l'héritage du passé, et sa contestation virulente. Le XXe siècle sera le siècle le plus marqué par une forte libération des codes conventionnels, et une ouverture à toutes les formes d'expressions impulsées par les théoriciens de la danse Américaine et Allemande. On découvre la danse moderne, la danse jazz, les comédies musicales, la danse contemporaine, le hip hop, la danse théâtre... Parallèlement à une persistance des codes classiques, parfois réaménagés et mis au goût du jour, une véritable explosion s'est produite. Dans une volonté de faire table rase du passé, la danse contemporaine a exploré tous azimuts les capacités du corps dansant et développé le mouvement dans l'espace.

1900-1929. La danse classique avait été remise à l'honneur à Saint-Pétersbourg par les soins du Marseillais Marius Petipa, qui avait créé à la fin du XIXe siècle une école de danse. En 1907 Serge Diaghilev fonde les [Ballets russes](#) ils sont l'occasion de collaborations entre musiciens, plasticiens et chorégraphes. Le Ballet russe révèle un art total d'où l'étoile est exclue, et qui remet à l'honneur la danse masculine

Mais l'histoire du ballet au XXe siècle ne se limite pas à cet épanouissement de la tradition. L'aube du siècle est marquée par une contestation violente de l'académisme et la naissance d'une danse nouvelle qui suscitera très rapidement et en des lieux différents une intense prolifération de formes. Les deux foyers principaux sont, à l'origine, les États-Unis et l'Allemagne, mais les échanges entre divers mouvements sont si fréquents et complexes qu'ils rendent délicate une description qui voudrait faire coïncider frontière politique et frontière chorégraphique.

[Emile Jacques-Dalcroze](#), élève de [François Delsarte](#), créé l'Institut Jacques-Dalcroze dans la cité jardin de [Hellerau](#), qui attire les visionnaires culturels de toute l'Europe.

Les Américaines [Isadora Duncan](#) et [Loïe Fuller](#) portent atteinte au ballet académique en utilisant comme élément scénique les jeux de lumière et en revenant à une liberté de mouvements inspirée de celle de la danse antique.

AUTEURS

OEUVRES

[L'Oiseau de feu](#), de [Michel Fokine](#), musique d'[Igor Stravinski](#), costumes de [Léon Bakst](#) (1910)

[L'Après-midi d'un faune](#), de [Vaslav Nijinski](#), musique de [Claude Debussy](#), décors et costumes de [Léon Bakst](#) (1911)

[Le Sacre du printemps](#), de [Vaslav Nijinski](#), musique d'[Igor Stravinski](#), décors et costumes de [Nicolas Roerich](#) (1913)

[Parade](#), de [Léonide Massine](#), musique d'[Erik Satie](#), poème de [Jean Cocteau](#), décors et costumes de [Pablo Picasso](#) (1917)



Portrait de Loie Fuller, par Frederick Glasier, 1902



Isadora Duncan

PERIODE / CONTEXTE

4. La seconde guerre mondiale
5. La IVe République et la décolonisation
6. La Ve République

CARACTERISTIQUES

Le courant **néo classique** se développe en France avec Serge Lifar puis Maurice Béjart, Roland Petit, William Forsythe dans la seconde moitié du siècle.

Naissance de la **Danse moderne**.

La Danse moderne. L'aube du siècle est marquée par une contestation violente de l'académisme et la naissance d'une danse nouvelle qui suscitera très rapidement et en des lieux différents une prolifération de formes. Bien décidé à briser l'icône muette de la danse classique la danse moderne se propose de lire dans le geste la face cachée de l'humanité. Les deux courants fondamentaux sont issus de l'Allemagne et les États-Unis, et les échanges entre eux sont fréquents et complexes.

La pensée de Delsarte rayonne en Amérique, la pensée de Dalcroze en Allemagne et en Occident, et donne la danse expressionniste

L'expressionnisme allemand

Peu de tradition de danse classique en Allemagne.

Une grande école en Suisse Allemande « Monté Verita » pour artistes et penseurs utopistes : le lieu s'adresse à ceux qui veulent fuir la ville, un style de vie alternatif et « naturel », philosophie de la nature, militantisme végétarien et relations libérées entre hommes et femmes. L'argent ne compte pas. On vit en autarcie. L'industrialisation massive, le changement de modes de vie font craindre le primat de la machine au détriment de l'homme, la poussée des théories nazies.

Rudolph Laban y développe sa théorie du mouvement. Chaque mouvement à sa forme et les formes sont créés par le mouvement. L'invention d'une notation du mouvement à partir de figures utilisées actuellement. Découverte de la kinesphère (sphère dont le danseur est le centre) Il décompose le mouvement en 4 facteurs fondamentaux et isole la notion d'énergie. Ses idées sont récupérées par le national socialisme, il s'enfuit en Angleterre. C'est la danse d'expression humaine libérée de la tradition naturalisme ou tout mouvement peut être danse. La danse privilégie le lien au grand tout du cosmos, le rythme individuel, l'improvisation du danseur-créateur

Valeska Gert Danse et mime en simultané durant les années 20 **Mary Wigman** : Beaucoup de contact avec le sol, corps arc bouté, le début du siècle. La prééminence des mouvements du tronc, des bras, de la pulsion interne. La danse c'est les forces obscures de l'individu, proche de la transe et du rituel. Sens tragique, grotesque et lyrique. Désespoir et révolte mêlés. Danse de groupe, unisson et soli dans le silence. **Kurt Joss** : Musique/théâtre/danse ouvre l'école Folwang en Allemagne.

Réquisitoire anti militariste. Pas de décor, scène vide. Dramaturgie du geste, mélange de mouvements issus de la danse classique, populaire et folklore. Père du Tanzthéâtre, il forme **Pina Bauch**.

Le Bauhauss :

Un lieu qui regroupe peintres, architectes, dessinateurs, design, danseurs... et tous les arts visuels. Enthousiastes pour la révolution industrielle., premier ballet abstrait en 1920, à partir de gestuelle de costumes géométriques intégrées à des structures spatiales de lumières, de déplacements géométriques, de couleurs, de transparence où le corps humain est un support.

Cette modernité chorégraphique allemande va continuer à se développer aux **Etats Unis.....**par **Nikolaïs**

AUTEURS

[Serge Lifar](#),
[Kurt Joss](#), [Mary Wigman](#)

OEUVRES

Kurt Joss : [La table verte](#)

